

BENAOUDA Malika

IFSI Sainte Marie Privas

Stage au Népal

Nepal women and the children service society

Jorpati-6, Besigaun, Kathmandu



Année-Scolaire 2013 / 2014

I) Vie pratique

➤ Logement :

Nous avons été logés à l'hôtel Moona cottage et y avons été conduits par une connaissance qui nous a accueillies lors de notre arrivée. La nuitée est à 6 euros par personne. Nous avons disposé d'une chambre pour trois. Les sanitaires sont en communs. L'hôtel est propre et très bien entretenu. Le ménage des parties communes est fait tous les jours et notre chambre une fois par semaine.

L'hôtel propose des formules pour le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner. Il dispose d'une cour extérieure avec un petit jardin où il est agréable de se reposer après une journée de stage. Les propriétaires résident à l'hôtel, ils sont discrets et disponibles. L'hôtel dispose de la wifi mais la connexion est souvent très mauvaise voire inexistante.

L'hôtel se situe dans le quartier de Kapan faisant parti de Katmandou, à dix minutes à pieds de la « Stupa » (monument bouddhiste très connus). C'est un quartier calme et très bien fréquenté. En effet, ces habitants sont très accueillants et polis. Cependant la nuit nous sommes dérangées par les chiens errants qui aboient ce qui peut s'avérer être dérangeant notamment pour trouver son sommeil.

➤ Argent :

Il est possible d'échanger de l'argent à l'aéroport cependant le taux de change y est plus élevé qu'en ville. A la ville celui-ci est de 1 euros = 126 roupies.

La plupart de nos paiements ont été effectués en espèce car lors des achats par carte la banque prélève environ 5% de la somme (ce chiffre diffère d'une banque à une autre). De plus, lors des retraits, celle-ci prélève 3% du montant total c'est pourquoi il est judicieux d'effectuer peu de retraits. C'est-à-dire de regrouper les retraits que l'on souhaite effectuer. Les premiers jours nous avons eu quelques difficultés à nous adapter à la monnaie népalaise (correspondance des billets, compréhension des prix lors des transactions etc.).

Dernière chose non négligeable : lors des achats il ne faut pas hésiter à toujours négocier les prix.

➤ Santé :

Il n'y a pas de couverture sociale ni de complémentaire santé au Népal. Se faire soigner coûte très cher. Lors d'une hospitalisation tous les frais sont à la charge de la famille : de la blanchisserie jusqu'au matériel de soins (comme par exemple les tubes pour prise de sang). Les soins de nursing sont également assurés par la famille. Les conditions d'hygiène et de vie sont très précaires.

➤ Télécommunication :

Il est possible sur place de se procurer des cartes Sim népalaise (les prix varient de 100 à 300 roupies). Pour notre part nous avons effectué nos appels depuis un taxi phone qui se trouve à deux minutes à pied de l'hôtel. Le coût d'un appel est d'environ 5 roupies la minute vers un téléphone fixe et 11 roupies la minute vers un téléphone portable.

En ce qui concerne l'accès à internet, on peut y avoir recours pour 3 roupies par heure mais le réseau est parfois médiocre, il ne faut donc vraiment pas être pressé.

Malgré les coupures d'électricité fréquentes nous sommes parvenues à avoir accès à la wifi de l'hôtel afin d'utiliser internet via nos téléphones portables et nos tablettes.

➤ Stage :

Nous sommes parties par le biais d'une association française : EPICEA France (Les Bonnefonds 46270 Bagnac sur Celé). Nous avons effectué notre stage au sein d'un orphelinat situé dans le quartier de JORPATI à Katmandou. Il se trouve à 45 min à pied de notre logement. L'orphelinat accueille environ 30 enfants âgés de 4 à 18 ans. C'est une association de plusieurs femmes d'où le nom de l'orphelinat : NEPAL WOMEN AND CHILDREN SERVICE SOCIETY (Jorpati-6 , Besigaun, Kathmandu) Chacune d'entre elles à un rôle on y trouve la présidente et vice-présidente qui s'occupent en particulier des papiers administratifs, deux femmes qui sont en permanence à l'orphelinat (qui est également leur lieu de résidence), une femme qui vient quotidiennement et une autre régulièrement. Il est à noter que durant notre stage nous avons été amenés à croiser d'autres femmes qui viennent aider occasionnellement.

Nos horaires : 8h-16h. Le matin nous aidons les enfants à faire leur toilette, à s'habiller, se coiffer et prendre le repas. Ensuite, vers 10h nous les accompagnons à l'école. De retour à l'orphelinat, nous faisons le ménage puis nous occupons des enfants qui ne vont pas à l'école (n'étant pas encore scolarisé ou étant en jour de repos). Nous jouons avec eux : jeux de mémoires, cartes, confections de bracelets, dessins. Ces moments passés avec eux sont très agréables et cela permet de les découvrir un peu plus.

➤ Vie quotidienne :

Le mois de Juin au Népal fait partie de la saison des moussons. Cependant, nous avons eu très peu voire pas de pluie. Les températures varient entre 30 et 35°. Le rythme de vie est très différent de celui des pays occidentaux. Le samedi est le jour de repos pour les enfants, c'est également un jour important dans la religion bouddhiste. De nombreux croyants se rendent dans les différents temples de la ville pour effectuer leurs rites. Les commerces sont ouverts de 6h du matin à 20h (mais quelques un restent ouverts assez tard car il n'existe pas de réglementation particulière concernant les horaires).

La circulation à Katmandou est très anarchique, c'est pourquoi nous avons privilégié la marche pour les déplacements quotidiens. Cependant, pour les longs trajets nous avons eu recours au taxi, au bus et au « tuc-tuc ». Les conducteurs ont énormément recours à leur klaxon. Ce dernier est un moyen de communication entre les différents usagers de la route ce qui rend la ville particulièrement bruyante. De plus, il est à noter que Katmandou est une ville très polluée (ce qui explique que de nombreuses personnes ont recours au port du masque).

La nourriture Népalaise est épicée et on retrouve le piment dans beaucoup de plats. Le plat national est le Dal Bat. Les népalais en mangent généralement deux fois par jour (vers 10h et 19h). Il est composé de riz blanc, accompagné d'une sauce de lentille et de légumes. Il peut être aussi accompagné de viande notamment la viande de buffle séchée ou de poulet. Les nouilles sont également très appréciées notamment en soupe. Les « momos » font aussi partie des plats typiques népalais. Ils sont comparables aux raviolis à la viande ou aux légumes. Le thé noir (« black tea ») est la boisson nationale, il peut être accompagné de lait (« with tea »)

ou de beurre (thé au beurre) et est composé de thé, de beurre et de sel. « Globalement » il a un goût particulier ou en tout cas bien différent de celui que nous avons coutume de boire en occident. Pour ceux qui n'apprécient pas la nourriture népalaise il est toujours possible de manger à l'occidentale dans certains restaurants de la ville.

- Concernant les loisirs, Katmandou est une ville où il y a de nombreuses choses à visiter comme : la grande stupa, le temple des singes, le quartier de Patan, les différents monastères, Thamel (quartier touristique de Katmandou).

De plus nous avons eu l'opportunité de visiter le village de Timling où nous avons été accueillis par une famille du village ce qui nous a permis de découvrir la vie népalaise à la campagne et d'avoir de nombreux moments de partage. De ce village, perché dans la montagne, on a pu apercevoir le mont Everest ainsi qu'une partie de la chaîne de l'Himalaya.

II) Bilan et suggestions

Namaste ! Qui signifie bonjour, bienvenue. C'est avec cette formule que nous avons été accueilli de façon très chaleureuse par les népalais. Nos premiers pas à Katmandou n'ont pas toujours été très évidents. En effet, il a fallu s'adapter au décalage horaire, au climat, à la pollution, à la nourriture, au rythme de vie... A cela s'ajoutait la fatigue accumulée durant le voyage.

Après quelques débuts « difficiles » mais pleins d'enthousiasme et de motivation nous sommes finalement assez rapidement adaptées à la vie népalaise. En effet, le bruit, la chaleur, les odeurs (d'épices, d'encens...) c'est ce qui fait au final le charme de cette ville.

L'orphelinat où nous avons effectué notre stage était très précaire mais très riche en chaleur humaine. Je me suis tout de suite sentie très à l'aise parmi les enfants, leurs éclats de rire et leur spontanéité.

Ce stage m'a permis de réaliser que le champ d'action de l'infirmière est très vaste et que même dans un orphelinat l'infirmière a toute sa place. En effet, à l'orphelinat on soigne les petits bobos de tous les jours et les grandes blessures de la vie. Entre la souffrance et le rire des enfants, l'orphelinat est un lieu où je fus tiraillée entre plusieurs émotions : joie, douleur, colère, tristesse... Cela m'a permis d'apprendre de nombreuses choses sur moi-même. Cela m'a également permis de me conforter dans l'idée que j'avais concernant mon projet professionnel : l'humanitaire. Et de constater que l'humanitaire : on en fait de partout même dans les pays riches. Cependant mon projet s'oriente tout de même plus vers les pays pauvres.

Si je pouvais modifier quelque chose je partagerai les richesses du monde de façon équitable parmi les hommes afin que personne ne soit contraint de vivre dans des conditions de vie exécrables. Mais malheureusement je ne possède toujours pas de baguette magique. Ce voyage m'aura également permis de réaliser que chaque personne a sa vie et son propre destin. Et que même si les hommes s'unissent pour s'aider on est au final toujours un peu seul face à la vie.

Durant ce voyage j'ai sûrement du faire des tas d'erreurs. Certaines que j'ai relevées et d'autre non. Mais si s'était à refaire je les referai car c'est avec les erreurs qu'on apprend. Et si ce voyage été à refaire je le referai de façon identique car vivre sans regrets est ma devise.

Je ressors de ce stage grandie même si je ne mesure toujours qu'1m60. Je ressors également changée, plus ouverte sur le monde, plus tolérante, plus différente et plus enclin à accepter les différences. Le Népal et sa population m'auront marqués, touchés, bouleversés et donné une bonne leçon sur la vie. Je ressors de ce stage avec en tête qu'il faut toujours profiter du moment présent et de chaque instant que la vie nous offre. De plus, cela m'a permis de me rendre compte de la chance que j'avais de pouvoir étudier et d'avoir pu réaliser ce voyage dans le cadre de mes études.

Enfin, je conclurai ce bilan avec la phrase d'un népalais qui m'a dit : « Tu aides à l'orphelinat c'est formidable mais sache que j'ai besoin d'aide, tu as besoin d'aide, elle a besoin d'aide, nous avons besoin d'aide... Et que tout le monde a besoin d'aide. »